

**LEFÈVRE** (*Georges-François-Eugène*), Ingénieur agronome, directeur de l'Agriculture (Yuévy-le-Grand, Hainaut, 22.11.1873 — Mons, 18.5.1943). Fils d'Omer-Joseph et de Durieu, Aline-Marie-Honorine ; époux de Bruno, Juliette.

Ingénieur agronome issu de l'Institut agronomique de Gembloux, il fut quelque temps attaché comme chimiste à une sucrerie et partit pour la première fois en Afrique, engagé par l'É. I. C. en qualité de sous-contrôleur forestier, le 31 juillet 1902.

Arrivé à Boma, il dut, suivant la règle établie, aller faire un stage de deux mois au Jardin botanique d'Eala. Il fut ensuite désigné pour l'Uele. Il arriva à Niangara le 3 novembre 1903. Rentré en Europe en septembre 1905, il réembarqua à bord du *s/s Zungaru*, le 25 mars 1906. Contrôleur forestier affecté aux districts de l'Équateur et du lac Léopold II, il parcourut ces régions jusqu'à expiration de son 2<sup>e</sup> terme, le 22 mars 1908.

A son 3<sup>e</sup> séjour débutant le 7 octobre 1909, il eut la chance de se voir affecté à une nouvelle région, celle de l'Ubangi, où il fut appelé à diriger le poste agricole de Libenge le 5 mars 1910. Il y accéda au grade de chef de culture de 2<sup>e</sup> classe le 1<sup>er</sup> juillet 1910 et fut désigné pour diriger provisoirement le jardin botanique d'Eala le 17 février 1911. Nommé agronome de zone le 17 avril suivant dans le district de l'Équateur, il devint directeur titulaire du jardin botanique d'Eala le 20 juillet 1911. C'est de là qu'il descendit vers Boma, fin de terme, pour regagner Anvers le 6 décembre. Pour la 4<sup>e</sup> fois, il repartait le 2 avril 1912, comme agronome de district. Dès le 28 août 1913, il était chargé de la surveillance du jardin d'Eala, ainsi que des stations agricoles de l'Équateur et de la Lulonga (27 février 1914). Quittant Boma le 29 décembre 1914 à la fin de son 4<sup>e</sup> terme, il regagna l'Europe pour en repartir cette fois de Liverpool, le 13 juillet 1915. Affecté au district de l'Équateur, il fut cependant envoyé au district des Bangala afin d'y surveiller l'exécution des mesures de nettoyage des plantations d'hévéas prescrites par le Gouvernement (juillet 1915), et ensuite choisi pour remplir intérimairement, pendant l'absence du titulaire, les fonctions de directeur de l'Agriculture (16 octobre 1915). Il quitta Boma le 12 juin 1916 pour congé anticipé mais reprit du service actif six mois plus tard comme agronome provincial de la Province équatoriale qui venait d'être créée.

Nommé enfin directeur de l'Agriculture à Boma, le 28 mai 1918, il y resta en fonctions jusqu'au 10 août 1919 et fut pensionné à fin de carrière le 20 février 1920. D'origine wallonne et toujours attaché à sa terre natale, il alla s'installer à Mons d'où il ne cessa de s'intéresser à la vie de la Colonie par son adhésion active à diverses associations coloniales et ce jusqu'à sa mort.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne, porteur de l'Étoile de service en or à deux raies, de la Médaille commémorative du Congo et de la Médaille coloniale 1914-1918.

[J. J.]

1<sup>er</sup> octobre 1956.  
Marthe Coosemans.

*Bull. Ass. Vét. col.*, 15 juin 1943, p. 3. — Reg. matr. n<sup>o</sup> 4152.